

Les dits de Mathieu

LA STABULATION LIBRE

Il ne s'agit pas encore des enfants, mais des vaches.

On s'est rendu compte expérimentalement que ces bêtes mangent moins bien lorsqu'elles sont enfermées et attachées que lorsqu'elles sont libres, et, chose curieuse, que ce qu'elles mangent leur profite davantage, qu'elles donnent un meilleur lait et plus abondant, comme si la liberté valait à la nourriture une vertu spéciale étrangement bénéfique.

Et l'on s'aperçoit du même coup que ce n'est ni la pluie ni le froid que redoutent les vaches, mais la chaîne et l'étable.

On dit déjà que les oiseaux ne se reproduisent pas en cage. J'ai constaté aussi que mon chien ne mange pas dans l'assiette qu'on lui présente quand il est attaché, et qu'il réserve ses besoins urgents pour la minute longtemps attendue où il peut courir librement parmi les herbes et les bois. Il s'habituerait certes, comme la vache s'habitue à l'étable, mais ce serait au détriment de l'intelligence et de la santé.

Ne trouvez-vous pas étonnant qu'en ce siècle d'expérimentation scientifique aucun père de famille, aucun éducateur ne se pose la question de savoir si, par hasard, ce qui est valable pour les vaches et pour le chien ne le serait pas aussi pour les enfants et les adolescents, et pourquoi la vie de nos enfants semble se figer dès qu'on les enferme dans une classe où l'immobilité est de rigueur, et si, en définitive, il n'y aurait pas tout à gagner en éducation à cette stabulation libre qui semble si bien réussir aux vaches, aux bœufs, aux veaux et aux poulains auxquels sans doute les chercheurs s'intéressent davantage qu'au destin des petits d'hommes.